

LE PROGRES

DU LITTORAL

EDITION de DIVES, CABOURG, HOULGATE

Journal n'ayant pas paru pendant l'occupation

Rédaction et Administration : Rue de Caen, Dives-Sur-Mer (Calvados)

Samedi 18 Août 1945

UNE PAGE D'HISTOIRE LOCALE

LA LIBERATION DE DIVES, CABOURG, HOULGATE

Mardi 21 Août, nos trois communes sœurs : Cabourg, Dives, Houlgate vont fêter l'anniversaire de leur libération. Si Houlgate avait encore la majorité de ses habitants, Dives et Cabourg, par contre, qui avaient été expulsées, le 17 juillet, étaient à cette époque, à peu près déserts. Aussi, nous allons essayer de résumer en quelques lignes, ce que fut cette libération et les conditions dans lesquelles les premiers soldats alliés pénétrèrent à nouveau dans Cabourg, Dives et Houlgate, après 5 ans d'occupation. Pour Cabourg, il nous a paru intéressant de demander quelques renseignements à M. Tessier, qui fut, dans la Résistance, le capitaine Tessier, de la brigade mixte B. M. 2. En voici le résumé :

Après l'évacuation forcée de Dives et Cabourg, il ne devait rester que 33 civils, mais il en resta environ 160 à 180 qui furent tolérés, ou autorisés, par les troupes d'occupation et ravitaillés sur place. Mais, le 15 Août, ordre fut donné d'évacuer l'hôpital, et l'expulsion de tous les habitants fut décidée pour le 17. Malgré cela, quelques-uns restèrent encore : une vingtaine à Dives et à Cabourg. Ces habitants, groupés dans deux ou trois maisons, se ravitaillaient comme ils pouvaient.

Le dimanche 20 Août, à 21 heures, M. Tessier est informé du repli des boches. Mais il convient d'être encore prudent, des S.S. patrouillant dans Cabourg. A 22 heures, le Château d'Eau est détruit. Une demi-heure plus tard, la route est coupée en face la Brèche-Buhot, et les dernières chenillettes allemandes quittent Cabourg.

Un peu avant minuit, une forte explosion et l'arrêt de l'eau indiquaient que le pont de Cabourg venait de sauter ; bientôt suivie d'une série d'explosions provoquées par la destruction des ponts du canal.

A noter que ces destructions étaient faites à l'aide de charges spéciales, allumées par piles indépendantes ; la garde du pont était assurée par des postes situés aux abords immédiats, ainsi que par des canons anti-char et des mitrailleuses.

Des avions continuaient à patrouiller et lancer des fusées auxquelles répondaient d'autres fusées, parties de Cabourg et des environs, indiquant qu'il restait encore des retardataires patrouillant dans la région, après la destruction des ponts.

Le 21 Août, en compagnie de M. Bulot, et quelques autres, nous visitons les différents points de Cabourg et, à 10 heures du matin, en compagnie de M. Dieudonné, nous hissons le drapeau français sur la Mairie de Cabourg.

(...) Je pense qu'avant d'engager des troupes il faut être certain que des batteries mobiles ne soient pas pointées sur la route du Hôme. Les deux Houlgatais retournent alors chez eux décidant d'essayer de rejoindre les Alliés par une autre route.

Sur la fin de la matinée, M. Tessier se décidait, accompagné d'un petit groupe composé de MM. Martin Gonthier Delaunay, Périlleau, Desguignet et Allotte, d'aller au-devant des Alliés, pendant que les cloches de l'Eglise sonnaient à toute volée, pour attirer leur attention.

La route du Hôme était impraticable, par suite des mines et des démolitions, il est accueilli par des rafales de mitrailleuses. Un drapeau blanc est agité. Les français crient : « Nous sommes Français », et ils ont la joie de voir, enfin, sortir de terre les premiers uniformes kakis. C'étaient des Belges ; ce fut un moment de joie délirante.

La patrouille était commandée par un sergent belge, nommé Alexandre, légionnaire français, décoré de la Médaille militaire qui, apprenant que l'officier français qu'il avait devant lui était aussi un ancien légionnaire, fredonna le Chant de la Légion et, dans un garde-à-vous impeccable, salua le drapeau français.

Notre groupe, auquel s'était joint M. Blottière, de Houlgate, fut conduit à la section installée au Château d'eau. Là, le lieutenant Laurens les fit conduire, avec Allote, auprès du général commandant la 6^{ème} Division Airborne, à Saint-Samson ; après vérification des papiers de M. Tessier, il lui fit préciser sur la carte l'emplacement du système défensif boche.

Après une réception fraternelle, ils revinrent avec les troupes belges à Cabourg où, par ordre de l'officier français de liaison Friedmann, M. Tessier fut chargé de la sécurité de Cabourg et de ses environs. Le 22, au matin, les derniers soldats allemands de la région étaient capturés et le soir, en compagnie de M. Hay, les Cabourgeois organisent une réception en l'honneur des troupes alliées. Ceux-ci les remercièrent d'avoir facilité leur entrée dans Cabourg et évité le bombardement de la ville.

Vers 10 H 30, les premiers Belges passaient la « Dives » sur les débris du pont, et la section, sur des bateaux qu'avaient procurés MM Bulot et Dieudonné, et atterrissaient en face la gare de marchandises de M. Lemesle, qui était resté en liaison avec M. Tessier, les accueillant. C'est le lieutenant Lieurens, accompagné de six infirmes.

M. Lemesle, tout à la joie, les reçoit chez lui et leur offre le vin de l'amitié. Puis, aidé de sa fille, il les dirige vers le canal. Là se trouvait une barque, montée par M. Adjacent d'Houlgate. Les Belges prennent place, abordent l'autre rive et atteignent Houlgate où la population leur fait une réception chaleureuse ; ils sont reçus à la Mairie, au milieu de la joie générale et, comme dans toutes les villes, les cloches sonnent pour fêter la libération.

A Houlgate, deux Houlgatais, MM Lemoine et Xavier, qui comme nous l'avons dit plus haut, avaient essayé de joindre les Alliés, s'étaient entre temps, dirigés vers la Croix-Kerpin, où un facteur M. Weiss, leur avait dit avoir aperçu des soldats allemands. Sur la chaussée de Varaville, ils établissaient la liaison avec les uniformes kakis et, après avoir informé le commandant de l'unité du départ des Allemands de Houlgate, revenaient chez eux.

Dans l'après-midi, d'autres Houlgatais rendirent également des services aux troupes alliées, les dirigeant à travers la campagne. C'est ainsi que M. Dauvillaire dirige une section qui prend position à Foucher-de-Careil ; puis en conduit une autre dans Auberville où, en cours de route, il est rejoint par deux Divais : MM Laurent et Lefèvre, conduisant également des troupes belges à l'assaut d'Auberville.

Tous devaient revenir indemnes, à l'exception de notre malheureux compatriote Lefèvre, qui devait trouver la mort en compagnie de cinq soldats belges, en bordure de la route de Villers.

Tels sont les différents faits et les différents événements qui ont marqué la libération de Dives, Cabourg et Houlgate. En avons-nous oublié ? Au cas où certains faits se seraient passés, dont nous n'aurions pas eu connaissance, nous nous en excusons auprès de nos lecteurs. Nous serons heureux d'avoir les renseignements qu'ils voudront bien nous communiquer et d'ajouter les noms de ceux qui ont joué un rôle dans ces journées historiques. Nous n'avons pas voulu décerner des titres de gloire ou de résistance à certains de nos concitoyens, cela n'est pas de notre ressort. Nous nous sommes efforcés de raconter les faits tels qu'ils se sont passés au moment de la libération.